L'ABEILLE.

Imprimé tous les jours, par F. Delaup.

NOUVELLE-ORLEANS:

Mercredi, 16 Avril 1828.

Mr. Pierre Derrigny sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer Mr. E. White à la place de Représentant au Congrès, à la prochaine élection.

Note sur les derniers troubles arrivés à Carthagène de Colombie en Mars dernier; par un témoin oculaire.

Padilla, homme de couleur né à **Rio-Hacha**, simple pecheur autrefois, parvenu au rang d'amiral au service Colombien, semble par la révolution qui vient d'avoir lieu à Carthagène, et dont il était le principal moteur, avoir suffisamment prouvé la haine implacable qu'il a pour les blancs et l'intention bien prononcée de s'opposer aux nouveaux projets de Bolivar ou pour mieux dire aux décisions qui doivent être prises par la grande convention assemblée dans ce moment à Ocaña.

Le général Montilla, Gouverneur de la Province de Carthagène, homme adroit et rusé parvint à découvrir la tramee ourdie par Padilla et à s'emparer des pièces convaincantes de sa rébellion. Il paraît que ce dernier espérait faire arrêter les principales autorités civiles et militaires, les faire ensuite transporter à bord des trois frégates de guerre qui se trouvent dans le port et l'on assure, même, que d'après différentes lettres de lui, interceptées par les agens du Gouverneur, son intention était de les faire massacrer; ensuite de marcher à la tête des nègres sur Ocaña afin de s'emparer des membres de la Convention espérant par là soumettre la Colombie à ses ordres et enfin exterminer les blancs à l'instar de St. Domingue.

Le 5 Mars à 10 heures du soir, le général Montilla assembla chez lui les principaux officiers civils et militaires et après avoir conféré sur le parti à prendre, donna ordre aux officiers commandans de la garnison ou attachés au service de la place de le suivre dans le plus grand silence avec leurs troupes et par petits détachemens hors de la ville. Il fut établir son quartier général à Turbaco, bourg à 12 milles de Carthagène, retira en passant la garnison du fort St. Philippe, et par conséquent le laissa ainsi que la ville au pouvoir de Padilla, qui, aussitôt qu'il eut connaissance de ces dispositions, organisa à la hâte une milice composée de nègres, pour faire le service de la place. Il envoya de suite l'ordre à M. Jastrum ancien officier français commandant les forts de Boca Chica de remettre son commandement à l'un de ses agens envoyé pour cela. Mais ce brave officier, répondit que le gouvernement lui ayant confié ce poste important il ne le quitterait que quand il en recevrait l'ordre du gouvernement. Dès ce moment, Padilla, s'apperçut que son plan était complètement renversé, car en effet il se trouvait bloqué par terre par les troupes de Montilla, et par mer, par les forts de Boca Chica. Cependant il eut peut être fait répandre beaucoup de sang; fort heureusement pour Carthagène une frégate de guerre anglaise en station à Santa-Martha ayant été avertie par les soins du général Montilla, se présenta tout à coup dans le port de cette ville et le commandant de cette frégate fit connaître au général Padilla que s'il se commettait le moindre attentat contre les citoyens à l'instant même il débarquerait 100 hommes de troupes afin d'y mettre ordre. Alors ce conspirateur prit le parti de s'embarquer incognito; vers le milieu de la nuit sur la goëlette de guerre la Rosita, et parvint à s'échapper en se cachant et fit prendre en passant devant le fort par un officier traître au général Montilla, qui, on dit être chargé par ce général d'aller en croisière afin d'empêcher Padilla de s'échapper.

On ignorait encore le 20 Mars quelle route a prise ce général; beaucoup de personnes prétendent qu'il se rend à la grande Convention à Ocaña.

Après le départ du général Montilla vers les 10 heures du matin un petit détachement de soldats restés en ville n'ayant pas été avertis de l'évacuation de la garnison, résolut de franchir la porte de la Média Luna afin de rejoindre leurs corps respectifs; un piquet des agens de Padilla voulut s'opposer à leur intention, et se porta à des voies de fait envers cette petite troupe qui aussitôt fit feu, tua quatre de ces malheureux et en blessa 3 autres.

Le général Montilla et les troupes rentrèrent de nuit avec la même silence qu'elles avaient observé en sortant, et tout reprit l'apparence de la tranquillité.

Pendant les trois jours qu'a duré cette crise, tous les magasins et boutiques sont restés constamment fermés, et le peu d'hommes qui sortaient était armés de sabres, poignards &c.

Quelques officiers du parti de Padilla et déserteurs de leur bataillon ont été arrêtés et conduits par mer à Ocaña afin d'y être jugés.

Remede.

Contre l'asphixie par submersion.

M. Bourgeois a eu occasion de porter des secours à une personne qui après être restée 20 minutes sous l'eau en avait été retirée et qui par une erreur bien commune mais très grave, avait été portée la tête en bas. Pendant une heure entière tous les moyens accoutumés furent successivement, mis en usage, et sans aucun succès; cependant enfin, une goutte de sang s'échappa d'une veine que l'on avait ouverte, on plaça aussitôt une ligature sur le bras du patient, et on lui tira dix onces de sang alors la circulation et la respiration se rétablirent peu à peu, d'horribles convulsions et un tétanos effrayant se déclarèrent; on tira de nouveau beaucoup de sang, ce qui procura au patient un sommeil paisible; une troisième saignée operée le lendemain matin fut suivie d'un entier rétablissement. Delà M. Bourgeois conclut que l'on ne devrait abandonner l'espérance de sauver un noyé, que lorsque le corps commence à se décomposer. (Albion de Liverpool.)

Il arrive quelquefois, surtout aux enfans, d'avaler des épingles; on sera bien aise de connaitre le moyen qui a été employé en pareil cas, avec succès, par le docteur Emmens, à Williamstown (Massassachets).

La fille de M. Sloan avait accidentellement avalé une épingle, qui s'était arrêtée très-avant dans le passage du gosier à l'estomac; après avoir eu recours à tous les moyens qu'on put immaginer pour la déloger, jusqu'à celui d'un violent émétique, le docteur Emmens fut appelé, et voici comment il s'y prit:

Il attacha à l'extrémité d'un fil de fer de grosseur ordinaire et de 12 à 13 pouces de longueur, un petit morceau d'éponge très-sèche, qu'il passa dans le gosier de la jeune personne, et fit facilement arriver au-dessous de l'épingle; il la laissa alors se gonfler par l'humidité de la salive; en sorte qu'en la retirant ensuite, [illegible] ait la forcer à travers l'oesophage, [illegible] elle occupait tout l'espace, et l'épingle, heureusement accrochée fut ramenée avec l'éponge.

FEUILLETON.

L'affaire Van-Osten, par suite de la non-décision du jury, dans la première instruction, a été de nouveau appelée à la Cour Criminelle, hier; il était plus de deux heures, avant qu'on ait pû former le jury, attendu que presque toutes les personnes qui y ont été appelées avaient leur opinion fixée d'une manière ou de l'autre. Enfin, le jury ayant été installé tel qu'il le faut, a prêté le serment d'usage, et l'affaire a été renvoyée à aujourd'hui.—MM. Grymes, Davezac et Canon doivent plaider en faveur de l'accusé.

Vol.—Le magasin de Mrs. *Colvis et Duma*, tailleurs, demeurant rue de Chartres, près de l'encoignure Conti, a été défoncé dans la nuit d'avant-hier, et les voleurs en ont enlevé des étoffes et des draps, ainsi que divers habits, montant à près de 1500 piastres. Il est étonnant que le bruit qu'ils ont dû faire en brisant la serrure et la penture de la porte, n'ait pas éveillé quelques voisins. Il faut que les voleurs aient une audace bien grande, ou qu'ils craignent bien peu nos *gardes* de ville, pour avoir pû commettre ce vol, dans un quartier où il y a du monde presqu'à toute heure de la nuit.

Monsieur l'Editeur,

Enveloppé depuis cinq ou six jours dans un nuage de poussière, j'y vois à peine assez pour griffonner quelques lignes que je vous prie d'insérer dans votre estimable feuille, pour le bien de notre dispendieuse et poudreuse communauté. En vérité si l'on n'y met ordre, tout le monde aura bientôt perdu la vue et la voix, à l'exception de nos autorités municipales dont la vue est toujours très-claire, et la [illegible] intarissable. Hormis ce corps [illegible] gié, toutes les classes se ressentent [illegible] état réellement insupportable de l'a[illegible] thère nos acteurs sont enrhumés; [illegible] mendes sont secrètes [illegible] leurs ali[illegible] habituées qu'une [illegible] forme rend [illegible] sées et acariâtres [illegible] fléau à pa[illegible] ces sont enlevés [illegible] une coul[illegible] tre de poussi[illegible] marabout[illegible] les bérés [illegible] villes de nos [illegible] sont menacés [illegible] du [illegible] Quant à [illegible] ditions [illegible] ne me [illegible] pas des [illegible] crasse ou une [illegible] je le dé[illegible] ant, après [illegible] je serai fo[illegible] plus aveugle.

Il est vrai qu'un malheur que ne misérables bourgeois [illegible] trouvé le secret d'être arrosés et rafraîchis avec un filet d'eau, et que la Nouvelle-Orléans, assise sur les bords d'un fleuve immense qui la domine de plusieurs toises, ressemble aux plaines arides de l'Arabie et du Zahara. Quelques rigoles bien entretenues suffiraient à l'arrosement des rues journalières; une vingtaine de tonneaux bien arrosés dans les rues parallèles, leur rendraient la délicieuse fraîcheur qu'on respire sur les Boulevards ou dans Picadilly, à l'époque la plus ardente de la canicule; et il n'est pas un citoyen peut-être qui refusât le tribut mensuel d'une piastre à l'autorité assez sage pour établir un système permanent d'irrigation qui nous épargnerait des mois entiers de souffrances, de vexations et d'ophtalmies. Et pourtant on n'a pas l'air de s'apercevoir de notre misère; on laisse voler la poussière et couler sans profit l'eau bienfaisante du fleuve; et ma plainte, comme tant d'autres, se perdra probablement dans le désert.

Législateurs des chalands, des charrettes, des cabarets et des banquettes, Pères Conscrits de notre ville et de ses faubourgs! *De pulvere clamavi ad vos!* ne repoussez pas la prière d'un de vos plus dociles et plus poudreux administrés. Signalez le couchant ou l'aurore de votre règne par quelque mesure efficace sur l'objet de cette humble supplique, et puisque votre ferveur administrative ne dédaigne aucune matière quelque vile ou obscure qu'elle puisse paraître, ajoutez un nouveau fleuron à votre couronne municipale en vous occupant un peu de *la poussière*.

Je suis &c. &c. Dusty.

Le 4e. vol. de la Collection des principaux discours et choix de Rapports et opinions prononcés à la chambre des pairs et à la chambre des députés, depuis la session de 1815 jusqu'à ce jour, vient de paraître. Une pareille publication n'a pas besoin d'éloges, pour faire apprécier ce recueil il suffit de dire qu'il contiendra tous les dicours complets des Royer-Collard, Foy, Chateaubriand, Broglie, Manuel, Benjamin Constant, Daru, Camille-Jordan Bignon, Ségur, Chauvelin, Dupont de l'Eure, Keratry, Girardin, Delalot, Sébastiani Barante, de Serre, Mollé, Labourdonnaye Portalis, Labbey de Pompierres, Lafayette, Hyde de Neuvielle, Casimir Périer, Lanjuinais, etc., et généralement toutes les opinions les plus remarquables prononcées aux deux tribunes. Ces discours son recueillis dans un ordre chronologique et forment un tableau complet de chaque discussion. Nous n'avons point de chaire de droit public en France, cette collection peut obvier à cet inconvénient grave; elle forme un vrai cours d'éloquence et de législation. *Paris.*

L'art de fumer et de priser sans déplaire aux belles, enseigné en 14 leçons, etc. par deux marchands de tabac qui ont mangé leurs fonds.—Paris 1827.

Ce petit ouvrage, d'une gaîté burlesque, est précédé d'un avant-propos et de notions sur l'origine du tabac; sur ses propriétés particulières et sur son emploi médical. Les premières leçons renferment des instructions générales pour le fumeur, l'énumération des différentes espèces de tabac, de pipes, de cigares, etc.; le choix de la boîte à tabac, l'emploi de la petite sauge et de l'anis pour certains individus d'une constitution délicate. Les six leçons suivantes indiquent, si l'on en croit les auteurs, autant de moyens de fumer sans déplaire aux belles. Les 12e. 13e. et 14e. leçons ont pour but de faire connaitre la manière de faire son chemin dans le monde par la tabatière, de dissiper l'odeur du tabac et de noircir les pipes. Quelques pages sont consacrées aux bons mots, aux chansons, aux vers, etc., qui se rattachent à l'usage de cette plante.

Phénomènes météorologiques.

Un tremblement de terre s'est fait sentir à la Martinique le 3 juin dernier, à deux heures du matin: il n'en est point résulté d'accidens. Une sécheresse désastreuse, qui durait depuis plusieurs mois, a cessé à l'époque de ce phénomène, et des pluies abondantes ont commencé à tomber; mais les récoltes étaient déjà presqu'entièrement perdues. Depuis un temps immémorial, il n'y avait point eu d'exemple aux Antilles d'une période de soixante-six jours sans aucune pluie. La quantité d'eau qui tombe ordinairement dans les îles de cet archipel pendant les mois d'avril et de mai excède celle que reçoivent les campagnes de la France pendant l'année entière.

L'opinion qui fait dépendre de l'état de l'atmosphère la naissance de la fièvre jaune, et qui admet que la chaleur et l'humidité sont les conditions d'existence de cette maladie, a trouvé une nouvelle [illegible] tion dans ces circonstances extraordinaires. En considérant que, sous l'influence d'une température semblable à celle de l'Amérique équitoriale; les contrées de l'Inde n'éprouvent point ce fléau, on avait cru découvrir son origine dans l'extrême humidité des contrées du Nouveau-Monde qu'il ravage si fréquemment. Cependant, et quoique la sécheresse ait été si grande aux Antilles qu'elle a fait périr les cannes à sucre et fait disparaitre les ruy[illegible] de la plupart des rivières ces îles n'ont pas été préservées d'une irruption meurtrière de la fièvre jaune, qui s'est étendue progressivement du littoral du Mexique jusqu'à Cuba. Ainsi, l'on ne peut se confier, sans une erreur dangereuse à la sécurité qu'inspire la sécheresse des saisons, des lieux ou du climat, quand on est menacé par l'introduction ou les progrès de cette formidable maladie.

POUR PORT-AU-PRINCE.

La goëlette Haïtienne ORISTELLE, doublée et chevillée en cuivre, et d'une [illegible] capt. John L. McNeil, ayant [illegible] de sa charge engagée, partira sans [illegible] s'adresser au capitaine [illegible] LEGRIEL et HENRY. (Rue Bourbon No. 173.)

[illegible] vendre en débarquement de la [illegible]
[illegible] barriques savon.
[illegible] bois de Campêche.
1 charrette avec ses harnais, (construction de New-York.)
1 sac de cordes de pitre. 15 avril.

POUR NANTES.

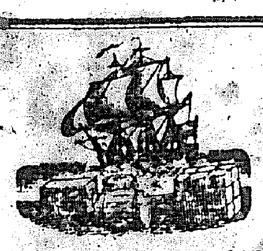
Le Brick Français "COMMERCE" doublé & chevillé en cuivre; Capt. A. Dumoy, partira pour le susdit port du 15 au 20 d'Avril prochain. Pour fret de 200 balles de coton et passage (ayant des Emmenagements fort commodes.) S'adresser au Capitaine à bord, ou à

LANDREAUX VIENNE & Co. rue Gravier, No. 58.

Qui offrent à vendre en debarquement du même navire:
Fromage de Gruyere, Pâte Grasse;
Vermicelle;
Sardines au beurre & à l'huile—Confitures;
7000 points de marmites;
50 Paniers Guignolet;
29,800 Carreaux.

JEAN DE CORRES—Docteur en médecine et en chirurgie, des collèges de Madrid, et Barcelone, ex-membre résidant de la ci-devant école et société médicale d'émulation de Bordeaux &c. &c. Légalement autorisé pour exercer en tout l'Etat de la Louisiane; a l'honneur d'annoncer aux habitans de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé sa demeure au coin de la rue Condé et du Maine, Pharmacie de MM. Oriol & Co. Les personnes qui auront besoins de ses services, le trouveront depuis 6 heures du matin jusques à 8, et l'après midi de 4 à 6. 15 avril.

A VENDRE.—Orgue portatif, ayant huit cylindres dont deux jouant l'office divin et pouvant servir dans une église, on le donnera à bon compte, le propriétaire étant sur le point de partir. S'adresser à M. Ch. Jourdan & co. libraires.
14 avril. Ch. JOURDAN & Co.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédités.

Navire Martha, Baker, Hambourg, Peret et Charbonnet.
Navire Cassander, Smith, Campêche, J W Zacharie.
Navire Florida, Tyler New-York, Foster et Hutton.
Brick Sarah Ann, Cashou, Matanzas, J W Zacharie et co
Goel. Splendid, Day, Mobile capitaine.
Bateau flotto, Sawges, Havane, J P Payson.

Parti hier soir, le remorqueur Hercules pour la Balize, avec le brick Franklin, Kay, pour Philadelphie; le brick Sarah Ann pour la Havane, à la remorque:

Le remorqueur Porpoise parti pour la Balize et la Passe Sud-Ouest, avec les navires Martha, pour Havre; le navire Russell, Fosdick, pour New-York, à la remorque.

Arrivés.

Bateau-à-vapeur Gen. Wayne, capt. Asa, de Louisville, avec 73 rouleaux code, 32 ps d'emballage, 11 boucauds tabac à Wallace et Pope; 44 idem, 272 balles tabac à A R Taylor; 86 idem, 243 barils whiskey à Townsly et Prieur; 40 idem à G M Vawter; 18 caisses tabac à T Reddon; 11 boucauds idem à N Cox; 12 balles coton à W M Beal; 18 à J G Banks; 13 à J A Lucas; 23 à Whitall. Jaudon et co; 61 idem 56 bls whiskey à Dicks, Booker et co; 10,22 barilets graisse à Adams et Robenson—15 passagers.

Le bateau de remorque Grampus, de la passe S. O.; il a mis en mer les navires Belle, pour N. York, et Georges, pour Boston.

Bateau à vapeur Attakapas, Curay, St. Martinville avec 26 balles coton à Palfrey et Worthington; 10 à M White; 12 à Deblanc et Lavillebeuve; 1 à Maurin et O'Duhigg; 5 do 138 bts sucre à Plauché et Courcelle; 10 do. C Byrne; 46 bles coton à G E Russell et Barstow—8 pas.

Un bateau de la côte, avec 88 bts melasse à Mr. Goodolphe.

Entrés.

Brick Arab, Kearlou, Providence; lest.
Mexico, Patent, Providence, lest.
Diamond, Jenkens, N. York lest.
Robert Patten, Gardner, Havre, lest.
Jessie, McKowan, Liverpool, lest.
Chiloe, Foster, Havane, lest.
Navire America, Jibbetts, N. York, lest,
Brick Henry Grattin, Coburn, Liverpool, rap.
Brick Lawson, Lombard, New-York rapporté.
Brick Syreen, Konner, New-York, rapporté.
Brick Forrest, Bates, de la Mobile sur lest. capitaine.
Brick Voluna, Matheus, Liverpool, rapporté
Brick Hibernia, Kennedy, Liverpool, rapporté.
Goel. Cherub, Leach, de Newburyport, avec maquereaux, meubles etc à Lincoln et Green.

En Rivière

Brick America, Stanwood, de Malaga, avec du vin, etc. à W Nott et co.

Barque Three Brothers. Samson, Liverpool, chargée pour Wm. Alderson; R Stewart et co. Gordon, Forstall et co. A Lokhart; Denniston et co. G Vance.

Brick Planet, Garrish, de St. Thomas, au cap.

Brick Herschell, Hill, de Gibraltar; chargé pour Cockayne et Watts: J Pratts; R Duanne; J Hagan et co. W Shepard.

Batimens arrivés à la Balize, du 11 au 13 Avril.

Navire New-Orleans, Cole, New-York 12 jours sur lest.

Navire Vesta, McKowan, 9 jours de Charleston sur lest.

Navire Concordia, Bailey, 12 jours de New-York sur lest.

Navire Washington, Parsons, 12 jours de Charleston sur lest.

Navire John & Elizabeth, Barstow, 12 jours de New-York, sur lest.

Brick Elizabeth, Preble, 22 jours de New-York avec une cargaison.

Brick Massachusetts, Hobart, 21 jours de Boston, avec une cargaison.

Brick Planet, Gerrish, St. Thomas, sur lest.

Rien en vue en dehors de la Passe Sud-Ouest, au coucher du soleil, le 13.

Portefeuille perdu.

PERDU—Hier soir, entre l'encoignure de la rue Conti et le Marché, ou du Marché aux environs du Café Davis, un PORTE-FEUILLE de couleur jaunâtre, contenant cinquante piastres en billets de banque et divers autres billets à ordre. La personne qui l'aurait trouvé est prié de le rapporter à l'encoignure des rues Conti et Levée No. 48. Le propriétaire fera volontiers l'abandon des cinquante piastres, si on l'exige.
16 Avril. P. D. HENRY.

SI une personne désire faire l'acquisition d'une bonne et jolie négresse, en s'adressant à l'imprimerie de cette feuille, on pourra lui indiquer quelqu'un qui en a une à vendre; elle est américaine, mais bien acclimatée, agée de 18 ans, sachant parler le français, excellente blanchisseuse et repasseuse de jabots; elle est également cuisinière. On la vendra comme excellent sujet, et garantie des maladies et vices prévues par la loi. 16 avril—3f.

Esclave en maronnage.

Est partie maronne de chez le soussigné, il y a environ quatre jours, une Négresse créole de ce pays, nommée *Célestine*, agée d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 3 pouces français, teint rougeâtre, ayant de petites tâches blanches à la figure, presque imperceptibles, parlant Anglais, Français et Espagnol. Une récompense de huit piastres sera donnée à quiconque la ramènera au soussigné, ou à la geole de cette ville.

Les capitaines de navires et autres, sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord sous peine d'être poursuivis selon la loi.

PIERRE GALE,
rue du Quartier, entre Condé et Royale.
15 avril—

A VENDRE, un nègre créole, âgé d'environ 28 ans, excellent peintre et vitrier, garanti des maladies et vices prévus par la loi; il est bon charretier et cocher, très bien connu dans ce pays. Payable à 6 et 12 mois. Il donne $25 de loyer en ce moment; et le propriétaire ne s'en défait que pour régler un bien de famille.—S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 10 Avril.

DEMANDE DE DOUBLONS—On a besoin de 250 doublons Espagnols ou Mexicains, pour lesquels on donner a une prime audessus du cours. S'adresser immédiatement au bureau de

P. V. BARBET,
17 mars rue St. Louis No. 37

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI 17 AVRIL 1828.
Une Représentation de
MARIE STUART
Tragédie en 5 actes et en vers de Lebrun.
Suivi de la seconde représentation de
VATEL
OU
Le petit Fils d'un grand Homme,
Vaudeville en un acte de Scribe.

Mr. Alexandre ayant une extinction de voix qui le met hors d'état de chanter; l'administration s'est vue dans la nécessité de reculer de huit jours la représentation de Fiorella au bénéfice de M. Bolzé. Les personnes qui ont pris des loges pour ce jour sont prévenues qu'elles leur seront gardées et M. Bolzé ose espérer que ce retard forcé et auquel il n'a aucune part ne lui fera rien perdre de la bienveillance de tous ceux qui étaient disposés à l'honorer de leur présence.

Pour remplacer ce spectacle l'administration a pensé qu'une seconde représentation de Marie Stuart pourrait satisfaire le public et M. Richard qui n'avait consenti à jouer le rôle de Leycester que pour son bénéfice, a adhéré à le jouer une seconde fois pour faire aller cette représentation.

DIMANCHE 20 AVRIL 1828.
La première Représentation de
La Villageoise Sommambule
OU
Les deux Fiancées,
Vaudeville nouveau en 3 actes de Théaulon et Dartois.

Ce charmant vaudeville nouveau a été couronné du plus grand succès sur tous les théâtres de France; il offre des scènes extrêmement intéressantes et particulièrement les scènes de somnambulisme de la jeune villageoise Thérèse. Ces scènes répétées plusieurs fois dans le courant de la pièce présentent toujours un caractère différent; celle du troisième acte surtout inspire le plus vif intérêt: on voit la jeune somnambule grimper tout en dormant sur le toit d'une maison et s'y promener quelques instans; tous les acteurs témoins de cette apparition sont saisis de crainte, et leur anxiété ne cesse que lorsque Thérèse est descendue du toit et reparait en scène. Les airs des couplets et des morceaux d'ensemble de cet ouvrage sont du meilleur choix et contribueront sans doute au succès de cette représentation.

Jeudi 24—Au bénéfice de Mr. et Mde. Bolzé—La première représentation de FIORELLA, opéra nouveau en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber. Suivi d'une représentation du CHARLATANISME, vaudeville en un acte de Scribe.

☞ Le goût qui distingue les amateurs du spectacle a seul dirigé Mr. Bolzé dans le choix qu'il a fait des ouvrages qui composent cette représentation.

Fiorella, ce charmant opéra de Mr. Scribe, est un de ces ouvrages qui portent le cachet des grands maîtres et dont le succès serait assuré, même sans le secours de la musique. Celle que Mr. Auber y a adaptée est brillante de fraîcheur et d'un entraînement irresistible. Situations intéressantes dans la composition du drame, scènes neuves et parfaitement amenées, musique charmante qui fourmille de ces airs faciles et chantants que chacun retient en les entendant; voilà les titres qui ont assuré le succès de Fiorella dans toute la France, et qui doivent nécessairement lui procurer le même avantage sur notre théâtre.

En attendant—La 1ère. représ. de *Mr. De Pourceaugnac*, opéra nouveau en 3 actes musique du célèbre Rossini.

THEATRE St. PHILIPPE.

Samedi, 19 d'Avril 1828,

DANSE DE CORDE.

CETTE soirée étant au bénéfice du célèbre Romano et la dernière qu'on offrira aux habitans de cette ville, elle sera la plus briliante qui ait été donnée.

1°. Le jeune Limeño fera tous les tours de dextérité possibles, et après les danses qu'il exécutera avec autant de grâce que de légèreté, il fera

Un Saut Périlleux en arrière,
Etant debout sur une chaise placée sur la corde.

2°. L'adroit Americanito exécutera avec toute l'agilité qu'il possède, des danses hautes et basses, et terminera par le superbe

Equilibre du Trône d'Apollon.

3°. Le célèbre Romano, jaloux de plaire au public, exécutera avec la vélocité la plus parfaite, diverses danses, des tours, élévations et passes de balancier; et afin d'offrir une grande diversion dans ses Exercices, il se tiendra en équilibre sur la corde tendue, étant placé dans

Une Frégate de Guerre,
Laquelle sera garnie de Feux d'Artifices. M. Romano dansera ensuite sans balancier, en fesant divers tours de force et un Saut admirable. Il finira en se tenant à la corde avec les dents, et dans cette position il fera le moulinet à la Bretonne, avec un bâton, sur un doigt.

4°. Le Paillasse fera des tours amusans et gracieux, dans le rôle qu'il remplira. Il dansera entre 18 œufs, ayant les yeux bandés.

A la suite de laquelle aura lieu la Danse
Du grand Baton, ou la Bretonne.

☞ On commencera à 7 heures précises du soir.

Prix d'Entrée:

Premières et Parterre, une piastre.
Secondes, 6 escalins.
Troisièmes, 4 escalins.

Les enfans moitié prix.—Les premières et le parterre sont destinées aux personnes blanches et les secondes pour les gens de couleur. 17 avril

CUT NAILS.—58 kegs Pierson's cut nails assorted sizes, landing from ship Kentucky, for sale by MARTINSTEN & HALL,
March 26 No. 7 Bienville st.